

ILS SONT DES MILLIERS DE SANS-ABRI

L'hiver à la belle étoile

C'est l'hiver. Un hiver rigoureux. Une saison rude ! Beaucoup plus rude encore pour les milliers de sans-abri et sans domicile fixe. L'appellation commune à ces "gens" est SDF. Ils font partie maintenant du décor quasi urbanistique.

Hideux, fragiles, hagards, ces sans-abri investissent les rues et artères. Dans les grandes villes, à l'instar d'Alger, les âmes charitables pouvant leur venir en aide se font de plus en plus rares. Le Croissant-Rouge et les institutions éta-

tiques essayent tant bien que mal de prendre le relais en faisant revivre les traditions ancestrales de solidarité. Un petit tour d'horizon sur cet élan pour réchauffer les cœurs endurcis.

Meriem Ouyahia

SELON LE MINISTRE DE LA SOLIDARITE

11 155 SDF "offiels"

11 155 SDF ont été recensés par les différentes institutions dépendantes du ministère de la Solidarité nationale. Un chiffre révélé par le ministre de la Solidarité et de l'Emploi, le Dr Djamel Ould Abbès. Loin de refléter la réalité terrible du nombre des démunis, il démontre, cependant, l'étendue du drame.

C'est en se basant sur l'opération de prise en charge des SDF que le chiffre a été établi. Cette opération fait partie de l'arsenal de mesures prises par ce département pour connaître le nombre des nécessiteux et évaluer leurs besoins.

Sur les 11 155 répertoriés à travers le territoire national et selon le bilan arrêté au 31 décembre 2004, 8 338 d'entre eux sont des hommes, quant au reste, soit 2 817, sont de sexe féminin.

Le nombre élevé de ces SDF concerne particulièrement les grandes villes et n'ont pas accès à l'aide "citoyenne". Quant à l'idée préconçue que ce sont les femmes qui se retrouvent à la rue, elle s'avère totalement fautive. Néanmoins, ce sont celles qui ne sont plus conformes aux "normes" algériennes qui se retrouvent sans abri. Ainsi, d'après les statistiques établies par le département du Dr Ould-Abbès, 366 femmes qui vivent dans la rue sont répudiées, 1 492 divorcées et 221 mères célibataires. La plupart d'entre elles affrontent les saisons sans abri avec

leur progéniture. Selon les statistiques, 872 enfants âgés entre 0 et 9 ans, ont été hébergés dans les centres d'accueil. 711 dont l'âge varie entre 10 et 19 ans ont bénéficié d'aides du ministère. 9 388 des SDF ont été hébergés dans les différentes structures qui dépendent du ministère de la Solidarité et de l'Emploi. Il s'agit de Dar Er Rahma, des foyers de jeunes, de centres spécialisés de rééducation et autres infrastructures d'hébergement. 477 657 repas chauds ont été distribués. Quant à la différence entre les personnes hébergées et le nombre des SDF recensés, le ministre soulignera le refus de certaines personnes de quitter leurs abris. "Ils sont réfractaires à l'idée d'abandonner leurs habitudes et leur liberté", a-t-il déclaré. Une marque de marginalité de plus pour certaines personnes, qui ont choisi par conviction ce mode de vie. Une autre "originalité", des couples s'étaient formés parfois dans "cette jungle moderne" ou bien d'autres ont fait face aux aléas de la vie ensemble.



Ph. : Samir Sid

421 SDF sont mariées. A contrario, 457 se sont retrouvées à la rue suite à la mort de leur conjoint. Le premier responsable de ce département se dit préoccupé par le sort des femmes SDF : "De multiples actions et mesures envers les femmes sont engagées car c'est la proie la plus facile et privilégiée dans ce monde."

Le ministre de la Solidarité a soutenu qu'une politique de réinsertion sociale est mise en bran-

pour les inciter et leur donner les moyens de reprendre une place dans la société. "Nous leur offrons dans nos structures en plus des repas, un peu de réconfort et un soutien psychologique", a affirmé le ministre. Des cas particuliers sont souvent rencontrés. Une prise en charge psychologique adéquate est donc des plus primordiales. Après le diagnostic psychologique, il y a des démarches à faire pour faciliter leur réintégration sociale ou familiale.

La première et la plus importante est d'avoir un emploi. La tutelle s'y engage. D'après les déclarations du Dr Ould Abbès, un dispositif est mis en place dans ce sens, selon les qualifications et les moyens de la personne concernée.

Les dépenses dégagées pour les SDF sont puées dans le budget spécial de solidarité. Un fonds qui est également destiné à la prise en charge des handicapés, démunis, et les autres

actions qui dépendent au département de la Solidarité nationale.

Enfin, le ministre de la Solidarité nationale a annoncé qu'une étude est en cours pour l'ouverture de centres d'hébergement provisoires dans les wilayas où le nombre de SDF est important. Il prévoit d'instruire tous les walis de mettre à la disposition de son département des locaux pour accueillir les sans-abri.

M. O.

SELON LE CROISSANT-ROUGE ALGERIEN

De moins en moins de donateurs

Comme à l'accoutumée depuis 2002, et fidèle au rendez-vous hivernal, le Croissant-Rouge algérien (CRA) a lancé l'opération "Soupe d'hiver" en direction des SDF. Du 21 décembre 2004 au 21 mars 2005 dans les grandes wilayas du pays, ces marginaux peuvent avoir une soupe chaude et un peu de réconfort pour affronter les longues nuits.

Organisée traditionnellement pendant l'hiver, cette action a pour cette année la particularité de se dérouler sans les dons de la société civile. Hormis les aides fournies par les relais qu'a pu tisser cette institution au fil des ans, 2004 a été sans les donations spontanées. Le responsable de cette opération au niveau du comité de la capitale, M. Azziz Saouli, a mis l'accent sur ce

point. Les wilayas du Sud, sur ce volet, n'ont point été touchées. Ghardaïa reste toujours celle de l'hospitalité et de l'entraide. De surcroît, le CRA n'a pas ouvert un point pour cette opération dans ces villes. Connue et reconnue, le phénomène de régression de la solidarité dans les grandes artères est légion. Un état de fait accentué par les dix années de terrorisme où les habitudes ont fortement changé.

Selon M. Saouli, actuellement aucun don n'a été fait dans la wilaya d'Alger. "Nous lançons un appel à nos généreux donateurs pour venir en aide aux plus démunis", a-t-il déclaré. Tous les dons sont pris en considération : en espèces ou en nature. Pour pallier ce manque, des actions et initiatives sont prises par des bénévoles. Des organismes sont mis à contribution. Il y a de cela quelques semaines, les volontaires du Croissant-Rouge algérien ont organisé un gala gnaoui, animé par la troupe Diwan

Edzaïr, à la salle El-Mouggar. Une action qui a pu voir le jour grâce au concours de l'ONC.

Le billet coûtait 300 DA. La somme collectée a été reversée au CRA. Une façon comme une autre d'encourager les bienfaiteurs à aider les moins chanceux et à cette frange de la société d'avoir un repas chaud et consistant pour faire face à cette période froide. A en croire les déclarations de la chargée de communication du Croissant-Rouge, "aucun budget spécial n'est ouvert pour cette opération".

Quant à la distribution des repas, pour cet hiver, elle ne s'est pas faite dans la rue. Selon les explications fournies par cette responsable, les années précédentes, des mini-camions de cette institution sillonnaient les rues des villes pour approcher les SDF et leur offrir un repas chaud. "Tout en faisant le tour, nos bénévoles pouvaient leur parler et s'entretenir avec eux", a-t-elle déclaré.

Néanmoins, pour l'hiver 2004-2005, cette formule n'a pas été reconduite pour avoir le plus de confort possible. Des points de restauration du CRA ont été, au fait, ouverts dans les grandes villes. Pour Alger-centre, il est localisé à la rue Mulhouse. Un changement qui n'est pas fortuit mais qui répond au souci d'apporter le plus de commodités aux démunis. Ils pourront de la sorte consommer et apprécier leur repas au chaud, à l'abri des importuns, du froid et de la pluie. A partir de 19h et durant 3 heures, les volontaires distribuent en moyenne 250 à 300 repas par jour. On offre aussi des couvertures et des vêtements.

Plus qu'un simple repas chaud qui est offert, l'opération "Soupe d'hiver" vient au secours des personnes vulnérables en leur apportant une aide matérielle, de la chaleur humaine et du réconfort moral en cette période "glaciale".

M. O.